



Le New Hampshire voit rouge : quand le mécontentement l'emporte

VÉRONIQUE PRONOVOST¹

*Candidate à la maîtrise et stagiaire Marc Bourgie à l'Observatoire sur les États-Unis,
Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques*



De gauche à droite : Julie Dufort (chercheuse à l'Observatoire sur les États-Unis), Paul Hodes (candidat démocrate au poste de sénateur dans l'État du New Hampshire) et Véronique Pronovost (coordonnatrice et stagiaire Marc Bourgie à l'Observatoire sur les États-Unis).

Aux États-Unis, le New Hampshire occupe un statut particulier au sein de la Nouvelle-Angleterre. Ainsi, représentant à la fois l'État le plus conservateur et le plus libertaire de la région, le New Hampshire est aussi reconnu à l'échelle du pays comme étant le seul « swing state » (État clé pour les résultats des élections fédérales) de cette région. Or, quelques heures avant les élections de mi-mandat du 2 novembre dernier, si les candidats démocrates des États voisins n'avaient généralement guère à craindre pour leur (ré)élection (dont Patrick Leahy au Vermont et Charles Schumer à New York), il en allait autrement pour les démocrates du New Hampshire. Contrairement aux résultats électoraux de la dernière décennie qui laissaient croire que le New Hampshire emboîtait le pas à la Nouvelle-Angleterre (l'une des régions les plus progressistes des États-Unis représentant un bastion du parti démocrate), les élections du 2 novembre 2010 ont été synonyme d'une quasi-totale consécration du conservatisme économique républicain dans l'État du New Hampshire. Même les sondages préélectoraux ne sont parvenus à prédire l'ampleur de la défaite démocrate qui a vu l'ensemble de ses candidats défaits (sauf John Lynch qui conserve son poste de gouverneur).

Dans la course la plus importante de l'État, le candidat démocrate Paul Hodes brigait le poste de sénateur au Congrès laissé vacant par le républicain Judd Gregg ayant pris sa retraite. À quelques

¹ En octobre 2010, l'auteure a eu l'occasion de participer à une mission politique au New Hampshire, organisée par *Mission Leadership Québec*. Voir lien WEB suivant : <http://www.missionleadership.ca/>. Elle nous fait part de ses observations de terrain.

semaines des élections, le parti démocrate du New Hampshire et l'équipe Hodes étaient pleinement conscients du fardeau électoral auquel ils faisaient face, accusant un retard d'environ 9 % dans les intentions de vote². Puis, à quelques jours de la « *e-day* » (pour *election day*), nous avons constaté une certaine résignation de la part de l'équipe vis-à-vis la défaite imminente de Hodes face la candidate républicaine Kelly Ayotte, dont la candidature a été fortement soutenue récemment par Sarah Palin³. Si les derniers sondages indiquaient une victoire d'Ayotte par 12%, celle-ci l'aura finalement emportée par plus de 23 %⁴. Les deux candidates démocrates à la Chambre des représentants, Carol Shea-Porter et Ann McLane Kuster, cette dernière ayant pourtant été en avance durant la majeure partie de la campagne, ont aussi dû faire face à la défaite. À la suite de ces quelques années de majorité démocrate (sous W. Bush et maintenant Obama), comment peut-on expliquer ce fracassant revirement de situation ?

Un parti démocrate défavorisé

L'économie et les perceptions individuelles des électeurs sont deux facteurs décisifs de cette campagne au New Hampshire. Dans un premier temps, si les New-Hampshirois sont plutôt progressistes sur les questions d'ordre moral (notamment sur l'avortement et le mariage gai), ils entretiennent un conservatisme économique qui s'est révélé être un obstacle majeur pour le parti démocrate aux élections de mi-mandat.

D'autre part, en plus du conservatisme fiscal des électeurs du New Hampshire, la tendance libertaire de ces derniers (une majorité d'individus prônant la liberté individuelle absolue, tant en matière sociale que politique), l'accroissement perçu du rôle et de la taille de l'État dans la vie sociale et économique des citoyens américains a certainement constitué un piège perceptuel pour l'équipe démocrate. Par exemple, la récente réforme du système de santé adoptée par le Congrès (dont la Chambre des Représentants et le Sénat sont formés majoritairement par des élus démocrates), est souvent perçue comme un geste « socialiste » dont l'objectif final est l'intrusion de l'État dans la vie des Américains – ce qui brimerait donc la liberté économique et individuelle des citoyens⁵. Le Tea Party a certainement contribué à la diffusion et à la crédibilisation de ce discours alarmiste.

² Real Clear Politics. « New Hampshire Senate - Ayotte vs. Hodes », [En ligne], Page consultée le 24 octobre 2010, Adresse URL : http://www.realclearpolitics.com/epolls/2010/senate/nh/new_hampshire_senate_ayotte_vs_hodes-1093.html

³ Site officiel de Kelly Ayotte. « Governor Sarah Palin : Vote for conservative Kelly Ayotte », [En ligne], Page consultée le 24 octobre 2010, Adresse URL : <http://www.ayotteforsenate.com/news/governor-sarah-palin-vote-conservative-kelly-ayotte>. Par ailleurs, lors du dernier arrêt du rallye du Tea Party ayant eu lieu à Concord, capitale du New Hampshire, la veille des élections de mi-mandat, chacun des intervenants ayant prit la parole insistait sur l'importance d'aller voter, mais surtout sur le fait d'appuyer la candidature de Ayotte.

⁴ New York Times. « Election results. Senate map », [En ligne], Page consultée le 12 novembre 2010, Adresse URL : <http://elections.nytimes.com/2010/results/senate>

⁵ Voir entre autres : Frédéric Gagnon. « Obama : L'assurance maladie cette semaine? », Global Brief, [En ligne], Page consultée le 24 octobre 2010, Adresse URL : <http://globalbrief.ca/frederick-gagnon/2010/03/16/obama-assurance-maladie-cette-semaine/>

L'une des manifestantes prenant part au rallye du Tea Party arborant une affiche où elle oppose les valeurs républicaines (l'Amérique et la liberté) à celles prétendument démocrates et « obamaniennes » (le socialisme et la tyrannie).



Une population mécontente

Dans ce contexte et comme fut souvent le cas aux États-Unis, les élections de mi-mandat du 2 novembre dernier ont permis à la population du New Hampshire de manifester leur mécontentement à l'égard de l'interventionnisme (souvent dénoncé) du président Obama. Paul Hodes, bien qu'il se qualifie lui-même de conservateur fiscal dans son dépliant promotionnel, était reconnu comme étant proche de l'idéologie et de l'entourage de Barack Obama. Malgré les critiques et les controverses entourant Obama, les stratèges démocrates de Paul Hodes ont tout de même intégré au dépliant un cliché du candidat avec le président américain, côte à côte, tout sourire. Cette amitié politique laissait présager l'idée d'un agenda commun duquel cherchaient à s'éloigner une population américaine qui arrive difficilement à comprendre les vraies causes de la crise que traversent les États-Unis aujourd'hui.

Par ailleurs, la montée en puissance du Tea Party est symptomatique d'un malaise quasi généralisé envers les politiciens de profession aux États-Unis. En effet, la classe politique émergente (depuis l'élection de Barack Obama), dont faisait partie la républicaine Kelly Ayotte, inspirait la perception du renouveau politique, une tendance foncièrement dynamisée par l'incertitude économique qui frappe de plein fouet tout le pays et qui est souvent lié à l'inaction (ou les mauvaises décisions) des politiciens de carrière (démocrates ou républicains). Pour sa part, Hodes a quitté le siège de représentant du New Hampshire, qu'il occupait depuis 2007 à la Chambre des représentants, pour briguer le poste de sénateur, et a donc pu être identifié comme étant un homme politique dépassé, faisant partie de l'*establishment* de Washington.



Un autre des manifestants prenant part au rallye du Tea Party, le 1^{er} novembre dernier.

L'abondance de publicités électorales négatives a aussi dû jouer un rôle dans l'influence de la perception de la population vis-à-vis du candidat démocrate. En effet, près de 900 000 \$ ont été dépensés par des contributeurs indépendants afin de nuire à la campagne de Hodes⁶. En comparaison, seulement 65 000 \$ ont été dépensés par des contributeurs indépendants contre la républicaine Kelly Ayotte⁷. Cette contre-campagne, dont l'un des slogans est « *Heave Hodes* » (littéralement « *Virez Hodes* »)⁸, de par la diversité de ses stratégies, est certainement parvenue à semer le doute quant aux intentions et au véritable calendrier, notamment économique, de Hodes. Le malaise entourant le candidat démocrate s'est fait ressentir à maintes reprises lors des sessions de porte-à-porte. De nombreux citoyens arborant des affiches des différents candidats démocrates sur le terrain de leur propriété étaient encore indécis lorsque venait le temps de nommer le candidat qu'ils allaient élire au poste de sénateur.

Dynamisme politique et participation populaire

Nos deux séjours en territoire new-hampshirois nous ont démontré le faible dynamisme politique de la population. À certains moments de la journée, il ne serait pas exagéré d'affirmer qu'il y avait au moins autant de Québécois, de la délégation de Mission Leadership Québec, sur le terrain, que de bénévoles locaux (cela n'inclut évidemment pas l'équipe de campagne). Le dynamisme politique américain que nous font miroiter les médias de masse d'ici et d'ailleurs n'est pas du tout représentatif de ce qui nous a été donné de constater sur place. Par ailleurs, le faible taux de participation – environ 42 % selon The Associated Press – témoigne du faible intérêt de la population américaine vis-à-vis des élections de mi-mandat. Si plusieurs analystes l'ont déjà mentionné, doit-on rappeler que ce sont majoritairement les citoyens déçus ou en colère qui sont allés voter le 2 novembre dernier. Devant ce sentiment d'avoir le perdu le contrôle du pays, les républicains ce sont massés dans les bureaux de vote afin de manifester leur mécontentement.

Bien au-delà du bénévolat, du rythme effréné de campagne et des résultats électoraux décevants, du moins pour les démocrates, ces quelques jours passés au New Hampshire nous ont permis de constater la présence d'un climat politique particulier où règnent un cynisme semblable à celui qui accable la population québécoise et ce, tant vis-à-vis de la politique que de ceux qui la pratiquent.



Chaire Raoul-Dandurand
en études stratégiques et diplomatiques
Raoul Dandurand Chair
of Strategic and Diplomatic Studies

⁶ Voir notamment : New York Times. « New Hampshire Senate Profile », [En ligne], Page consultée le 25 octobre 2010, Adresse URL : <http://elections.nytimes.com/2010/senate/new-hampshire> et Sunlight Foundation. « Follow the unlimited money », [En ligne], page consultée le 25 octobre 2010, Adresse URL : <http://reporting.sunlightfoundation.com/independent-expenditures/candidate/paul-w-hodes>

⁷ New York Times. *Op. Cit.*

⁸ New Hampshire's Economic Stimulus. « Guarantee economic stimulus – Heave Hodes on Nov. 2nd! », [En ligne], page consultée le 28 octobre 2010, Adresse URL : <http://heavehodes.com>